

LA TRAVIATA

ACTE I.

Le jeune Alfredo Germont est très épris de Violetta Valéry, jeune mondaine à la mode. Violetta, malgré les hommages et les assiduités dont elle est l'objet de la part des hommes éminents qui fréquentent chez elle, est restée insensible à leurs témoignages galants.

Alfredo Germont, poète délicat et spirituel, parvient à faire connaître ses sentiments à Violetta, pendant une fête donnée chez elle. La jeune femme cherche à se défendre des madrigaux d'Alfredo ; mais elle s'aperçoit bientôt, que, malgré elle, le nouveau venu ne lui est pas indifférent...

ACTE II.

Violetta aime Germont.

Les deux amants ont quitté Paris pour une modeste ville de campagne. La jeune femme, de santé délicate, qui a abandonné richesse, honneur, bien-être luxueux, pour suivre son amour, est heureuse, malgré tout, de cette nouvelle vie. Mais le père d'Alfredo parvient à rompre ce rêve d'amour et réussit à se faire jurer, par Violetta, qu'elle abandonnera Alfredo.

Elle part en effet, la mort dans l'âme, mais en laissant à Alfredo une lettre de rupture qui déchire le cœur du jeune homme, que son père s'efforce de consoler.

ACTE III.

Alfredo, qui ignore le sacrifice de Violetta, et qui croit à une vulgaire trahison de coquette sans âme, se jette, tête baissée, pour l'oublier, dans le monde des plaisirs. Les deux jeunes gens se retrouvent, cependant, dans une fête donnée chez Flora, amie de Violetta. Alfredo insulte violemment la pauvre amante douloureuse dont cette cruauté aggrave la douleur.

ACTE IV.

Par un hiver brumeux, Violetta, atteinte d'une maladie qui ne pardonne pas, est sur le point de mourir. Alfredo, qui connaît maintenant l'histoire de son sacrifice, est désespéré. Il vient au chevet de la mourante et voudrait l'arracher à la mort ; mais il n'arrive auprès d'elle que pour lui fermer les yeux dans un baiser d'amour.

